



**Sébastien Deffontis**

# KENYA KENYA

  
Editions

# Dédicace







## **Note de l'auteur**

Enfant, je rêvais devant tous ces grands mammifères sauvages provenant du continent africain : lions, éléphants, girafes et rhinocéros

Je n'ai jamais eu la chance de les apercevoir dans leur espace naturel, mais je me disais toujours « tu as toute la vie devant toi pour réaliser ton rêve ».

Il y a si longtemps...

Aujourd'hui, le temps nous est compté.

Si l'homme ne réagit pas, dans une dizaine d'années, nous verrons ces espèces uniquement dans des parcs zoologiques. Ces animaux sont condamnés à disparaître et nos enfants n'en profiteront pas.

Comment en sommes-nous arrivés à une telle situation ?

Le braconnage abusif pour les peaux et les cornes en est le premier responsable. Mais aujourd'hui, la déforestation et la destruction de leur milieu naturel en sont les principales causes.

Les animaux peinant de plus en plus à trouver de la nourriture, se rapprochent inexorablement des villes et villages humains.

Cette cohabitation qui n'est pas naturelle entraîne pour la population locale une peur compréhensible des espèces sauvages. L'homme veut protéger ses proches et ses cultures. Un lion ou un tigre affamé peut s'avérer très dangereux. Trop d'animaux sont tués ou empoisonnés par divers pesticides. Il faut leur retrouver un espace vital au plus vite pour éviter leur disparition.

Il n'est peut-être pas encore trop tard. Des associations présentes sur le terrain et l'aide des parcs zoologiques permettent une meilleure communication du phénomène auprès du grand public.

Prenons l'exemple du bouquetin, animal découvert pendant mes classes de neige à l'école primaire. De suite, je fus attiré par cette espèce majestueuse et son destin chaotique. Autrefois, les bouquetins se trouvaient en petit nombre sur nos massifs alpins pour complètement disparaître en 1870. Seuls quelques-uns avaient réussi à survivre en Italie. De nos jours, grâce à des efforts de protections et de réintroductions, il n'est plus si rare d'apercevoir des troupeaux gambader dans nos montagnes françaises. Aujourd'hui, la population est estimée à 10 000 individus.

Mon roman a pour but de distraire, mais aussi de passer certains messages.

Mes personnages ne sont que fictifs, mais malheureusement la situation présentée se trouve bien réelle.

Je vous invite à retrouver Élixa et Thomas dans leurs aventures et partager avec eux l'espoir de retrouver nos animaux dans leurs habitats naturels.





# Sommaire

- Chapitre 1 : Le bouquetin
- Chapitre 2 : La rencontre
- Chapitre 3 : Un cri dans la savane
- Chapitre 4 : La montagne ensanglantée
- Chapitre 5 : Un combat inégal
- Chapitre 6 : De sincères confessions
- Chapitre 7 : Ultime avertissement
- Chapitre 8 : Troublantes retrouvailles
- Chapitre 9 : Devant les montagnes
- Chapitre 10 : Merveilleuse savane
- Chapitre 11 : La montagne en danger
- Chapitre 12 : Le mamba noir
- Chapitre 13 : Les persécutés
- Chapitre 14 : Les mauvais sentiments
- Chapitre 15 : Annecy
- Chapitre 16 : Un avenir incertain
- Chapitre 17 : Désillusions
- Chapitre 18 : La dernière corne
- Chapitre 19 : De nouvelles espérances
- ÉPILOGUE
- LA DANSE DES Lumières
  - Chapitre 1 : Bon anniversaire
  - Chapitre 2 : Mes grands-parents



## **Chapitre 1**

### **Le bouquetin**

Thomas connaissait ce chemin de randonnée dans ses moindres recoins. Il l'avait emprunté maintes et maintes fois lors de ses différentes excursions.

Mais en ce jour de juillet, il éprouvait de nouvelles sensations. La plénitude qu'il ressentait en traversant ses massifs alpins s'évaporait pour laisser place à une angoisse certaine. Il n'arrivait pas à la définir clairement, mais elle l'accompagnait à chacun de ses pas. La montagne, d'habitude si bienveillante, semblait vouloir l'entraîner vers les ravins les plus profonds.

Le paysage si docile était devenu son ennemi. Il devait se ressaisir pour ne pas montrer à ses accompagnateurs cette angoisse qui le travaillait depuis le petit matin. Des rumeurs

provenant du village laissaient entendre que des inconnus avaient été aperçus, scrutant avec insistance les sommets enneigés. Leur tenue et leur comportement ne ressemblaient pas à de classiques touristes. Thomas n'aimait pas du tout cette idée, d'où certainement son malaise précurseur.

Son avenir et sa passion s'étaient mêlés pour devenir guide de montagne dans les Alpes françaises. Dès le printemps, il proposait aux touristes différentes randonnées aux difficultés très variables. De jeunes adultes en quête de silence salvateur aux sportifs les plus émérites, chacun trouvait son bonheur grâce aux compétences de Thomas. Il savait où les emmener, dans les endroits les plus magiques que lui seul pouvait connaître.

La montagne était sa maîtresse. Il en était son parfait amant.

Cependant, tous ces randonneurs amateurs avaient un but, un Graal unique que seuls les plus méritants pouvaient s'octroyer : ils se devaient de rencontrer les grands bouquetins, ces fameux princes des Alpes. Pour cela, ils comptaient sur le flair de Thomas. Ce dernier savait où les trouver, mais cette quête demandait courage et patience. Pour toutes ces raisons, il choisissait soigneusement les touristes qu'il accompagnait. Il désirait des amoureux de la faune alpine et non de simples badauds munis d'appareils photo à la dernière mode.

Il souhaitait avant tout des passionnés, ceux pour qui la montagne représentait un endroit de recueillement et de découverte. Il haïssait ces pseudo-randonneurs qui, pour faire tendance, s'inventaient un beau jour une passion soudaine pour les animaux des montagnes.

Pour Thomas, explorer et contempler le monde des chamois et des bouquetins se méritent et demandent de la persévérance.

Malgré tout, il devait gagner sa vie. Et parfois, à contrecœur, il se sentait obligé de guider ces touristes amateurs vers un lieu qui ne restera pour eux qu'un souvenir éphémère.

Pourtant, en ce jour d'angoisse, il disposait d'un groupe de personnes intéressées qui ne lésinaient pas sur les efforts. Mais cette peur qui le tirait depuis le début de l'excursion ne l'abandonnait pas. Il désirait s'en débarrasser au plus vite et la jeter dans le précipice le plus proche. Mais elle restait accrochée à lui, tel un mollusque sur son rocher.

Les promeneurs suivaient leur guide sans se rendre compte de son malaise.

Thomas redoubla d'efforts pour ne pas montrer sa crainte. Il ne voulait surtout pas affoler ses clients.

Le silence des massifs, d'habitude si rassurant, plongeait le petit groupe dans une atmosphère sinistre et angoissante. La montagne aussi, cachait de terribles secrets.

Celui qu'il allait découvrir le glaçait d'horreur.

À quelques pas de lui, au bord d'un sentier abandonné, gisait le corps d'un bouquetin délesté d'une grande partie de son pelage. Il connaissait ce parcours depuis environ une dizaine d'années, mais jamais il n'avait vu une telle atrocité envers un animal.

Par l'état de la carcasse, le massacre ne devait dater que de quelques heures. Le bouquetin avait été également lesté de ses cornes.

Thomas redoutait la présence de braconniers dans le secteur, mais ceux-là ne ressemblaient pas à des amateurs. Leur travail avait été propre, mais d'une cruauté absolue. *Ils n'en resteront pas là, pensa-t-il, il faut prévenir les autorités dès que possible.*

Il laissa sur place ses clients horrifiés pour offrir à l'animal une sépulture respectable. Depuis son enfance, il vénérât la race des bouquetins qui représentaient à ses yeux le

symbole et la légende des massifs alpins. Pour lui, abattre un animal juste pour ses cornes et sa peau représentait un outrage absolu.

Lors de ses nombreuses excursions, il lui était arrivé de tomber sur des cadavres de bébés chamois ayant chuté accidentellement d'un rocher. Il les repérait bien vite, car les aigles, buses et autres rapaces plus nombreux qu'à l'accoutumée en faisaient leur festin. Ce genre de scène lui déplaisait, mais il s'agissait de dame nature qui dictait sa loi.

En ce jour maudit, ce sont des humains qui avaient retiré la vie d'un prince des Alpes pour juste un peu d'argent. La rage l'envahissait peu à peu à l'intérieur, mais il devait se contenir afin de faire bonne figure devant ses randonneurs. Ses clients ne devaient pas retenir cette terrible image comme souvenir unique de ses Alpes. Mais il savait parfaitement que cette macabre découverte avait gâché leur expédition.

Le cœur brisé, il se rendit chez les autorités pour faire part de cet acte barbare. Thomas était un guide très respecté et entendu, sa parole ne pouvait qu'être vérité.

C'est à ce moment que rentra brusquement Bastien, un autre guide et ami de Thomas. Dans ses bras, se tenait le corps d'un chamois lui aussi démuné d'une partie de sa peau.

Il n'y avait plus aucun doute, un groupe de braconniers trafiquants avait trouvé refuge dans les massifs voisins. Il fallait agir très vite afin d'éviter un terrible massacre.

Ces animaux avaient beau être protégés, ces malfaisants n'en avaient que faire.

Au contraire, le danger les stimulait et la valeur des peaux augmentait considérablement suivant la rareté de l'animal.

Thomas savait qu'un jour ou l'autre, il serait confronté à cette situation. Il espérait juste que ce soit le plus tard possible. Il trouverait lui-même les coupables et les ferait payer.

Au loin, sur un versant plus isolé de la montagne, deux hommes armés et à l'air bien déterminé scrutaient l'horizon à la recherche d'une proie facile. Leur tente sommaire servait uniquement à ranger un peu de matériel et à isoler leurs trophées.

Soudain, leurs fusils à lunette se redressèrent. Sur le versant opposé, un couple de bouquetins gambadait tranquillement sur les neiges éternelles. Le soleil se reflétant sur les sommets alpins rendait cette scène encore plus majestueuse.

Les chasseurs n'en avaient que faire. Complètement insensibles à ce spectacle, des billets de banque brillaient dans leurs yeux.

Un certain client fortuné pouvait déjà se frotter les mains. Son business de luxe ne faisait que commencer.

Ce soir-là, Thomas peinait à trouver le sommeil. Une mauvaise impression le tirait. Ces braconniers n'en resteraient pas là, il en avait la certitude. Trop d'efforts avaient été réalisés pour réintroduire les bouquetins dans ce magnifique parc où il travaillait. Malheureusement, certains hommes cupides et avides d'argent pouvaient tout anéantir.

Pour retrouver sa sérénité, le montagnard se mit à penser à Élisabeth, son éternel amour perdu trop tôt.

Tant de souvenirs remontaient ainsi à la surface rendant sa nuit plus agréable. Une rencontre soudaine, mais si riche de promesses.

Thomas s'en rappelait les moindres détails.







## **Chapitre 2**

### **La rencontre**

Thomas était plutôt du genre solitaire et n'aimait pas qu'on le dérange dans ses pensées voyageuses. En ce jour de rentrée 2003, aucun visage ne lui était familier dans sa nouvelle classe. Peu importe, il s'en contenterait. Il devait se concentrer davantage sur ses études, car en cette fin d'année de terminale, le baccalauréat l'attendait comme ultime épreuve. Il se trouvait être plutôt bon élève et son lycée de Lyon avait bonne réputation.

Thomas était assez beau garçon et son physique de baroudeur plaisait assez aux filles. Barbe naissante et visage fermé, son côté bad boy laissait place à tous les fantasmes féminins. Pourtant, sa froideur les rebutait à la